



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 19 DÉCEMBRE 2001

ACCROS À NOËL



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Robert Hurtubise a construit de ses mains son village de Noël, qui compte une centaine de pièces, toutes de jolies reproductions de maisons historiques du Québec.

Dans le frigo, les gâteaux aux fruits macèrent dans le rhum. Au salon, un village formé d'une trentaine de maisonnettes attend qu'on l'admire. Dans la salle de bains, c'est le père Noël lui-même qui jette un regard sur les alentours. Serait-on au pôle Nord? Non, plutôt chez la famille Tremblay, certifiée fanatique de Noël. Petit pèlerinage chez les accros du 25 décembre.



MARIE ALLARD

« Au réveillon, tout ce que je sers est fait maison », dit Huguette Tremblay, « noëlmanique » de Saint-Léonard. « Comme dessert, en plus des gâteaux aux fruits, j'offre des choux miniatures, des troitirs et des biscuits. » Pas question de reprendre ces recettes – celle des biscuits au chocolat glacés à l'orange, par exemple – en dehors du temps des Fêtes. « Ça ne se fait pas, voilà tout », explique Mme Tremblay. Qui, quand elle ne cuisine pas, décore, en digne émule de mère Noël.

Après avoir monté le grand sapin et le charmant village – ce qui prend plus d'un week-end, même quand les enfants s'y mettent – il reste à sortir du placard les collections de casse-noisettes et de Saint-Nicolas, qui seront alignés sur le piano et la bibliothèque. Puis, il faut répartir les boîtes à musique – une par chambre à coucher, en rotation chaque semaine – et emballer les cadeaux. Une activité que Mme Tremblay affectionne tellement, qu'elle en est venue à parer de papier coloré les présents des autres. Des amis lui ont même fait emballer une étreinte qui lui était destinée!

« Il faut aimer Noël pour faire tout ça! » convient Mme Tremblay, qui explique son intérêt pour le 25 décembre par la

possibilité qui lui est enfin donnée de faire sortir l'enfant en elle.

Les petits fans aux nez rouges...

Huguette Tremblay est loin d'être la seule à perdre ainsi la boule (de Noël). Prenez Suzanne Favreau, une dame tout à fait normale, qui n'élève ni renne, ni lutins, mais qui a tout de même laissé l'emploi qu'elle occupait dans un organisme paragouvernemental pour se consacrer à Noël 365 jours par an. Son boulot? Directrice des produits chez Noël Éternel, une boutique du Vieux-Montréal qui propose glaçons et autres décorations à longueur d'année.

« Nous avons trois types de clients, indique Mme Favreau. Il y a les touristes, les collectionneurs, et bien sûr les fanatiques. » La différence entre ces deux dernières catégories? « Les collectionneurs veulent des pièces très précises, par exemple une boule Christopher Radko (designer es boules qui fournit la Maison-Blanche!) ou une maison Department 56 (une compagnie américaine de villages en porcelaine). Les fanatiques, quant à eux, achètent de tout. Ils viennent chercher leur dose de féerie, d'imaginaire. C'est pour eux une occasion de décrocher. »

Qui plus est, les « noëlvivores » sont précoces. Attachez bien vos tuques à pompons: c'est au cours des mois de juin à octobre – et non de novembre à décembre – que les magasins de Noël sont les plus fréquentés. « Les touristes viennent en été, tandis que les fanatiques locaux nous visitent surtout en octobre », spécifie Alain Richard, vendeur à la Boutique de Noël de Québec.

Il y aurait donc de grands maniaques de Noël à Québec également? « Oui, assure M. Richard. Nous voyons régulièrement des gens qui dépensent de 200 à 300 \$ en décorations. Ils aiment créer un peu de gaieté chez eux, veulent que leur maison paraisse bien. »

Thérèse Bonenfant, copropriétaire de la Maison de Noël, à L'Ange-Gardienn, a quant à elle des clients qui font disparaître leur mobilier de salon pour monter leur village, ou qui font un arbre par pièce dans leur maison. « On a tout besoin de merveilleux », souligne la dame, qui est aussi sociologue. « Les gens me disent généralement que leur visite dans notre boutique leur fait du bien. »

Et qui sont ces fanas du rouge et du vert? « Des gens qui aiment Noël », répondent en chœur les personnes rencontrées. Mais encore? « Une majorité de femmes, en tout cas en ce qui a trait aux décorations de l'arbre et aux accessoires de cuisine », répond Mme Bonenfant. Les hommes, quant à eux, succombent plus souvent aux charmes des trains de Noël, qui circulent dans presque toutes les boutiques...

Un village électrique

Un train électrique, Robert Hurtubise en a d'ailleurs un. Véritable antiquité, ce train sillonne le village de ce fana de Noël unique en son genre. C'est que M. Hurtubise – qui fêtait ses 73 ans lorsque *La Presse* l'a rencontré – ne se contente pas d'acheter des maisonnettes toutes faites. Non, le « noëlvivre » d'Anjou s'enferme plutôt dans son atelier et construit, de ses propres mains, des répliques d'habitations connues: la maison Laurier d'Arthabaska, le manoir Taché de Lotbinière, la maison Chevalier de Québec, le manoir le Bouthillier, la vieille église de Boucherville, les maisons et fermettes de l'île d'Orléans...

Voir ACCROS en B3
Suite du dossier en B3



MARIE-CLAUDE LORTIE

TENDANCE DANEMARK

- LUN | 1 > Le Danemark pays bobo
- MAR | 2 > L'hiver à la mode
- MER | 3 > Cochons et coeurs de Noël
- JEU | 4 > Un repas de Noël d'un mois

Noël le temps des lutins

COPENHAGUE – Saviez-vous que le père Noël est danois? Les Russes ou les Finlandais diront peut-être autre chose, mais le père Noël, c'est prouvé, a une boîte aux lettres au Groenland, terre danoise, où il reçoit toutes les missives des enfants sages espérant des cadeaux.

Pas étonnant, donc, que le Danemark ait des traditions de Noël plutôt bien enveloppées!

Étalées durant tout le mois de décembre et culminant dans la soirée du 24, les fêtes de Noël s'articulent autour de coeurs décoratifs (faits à la main, en famille, au coin du feu), de petites cochons, de vraies chandelles dans le sapin, de lutins qui mangent du gruau, le tout arrosé de chaudes tasses de *gløgg* (vin épicé). Et il est aussi impératif de préciser qu'au Danemark, en hiver en général et en décembre en particulier, on fait fort dans le *hygge*, un mot très très danois, qui parle de rencontres entre gens qui s'aiment bien, dans une ambiance douillette remplie de chaleur humaine. Parfait pour le temps des Fêtes.

Le tout commence donc le 1^{er} décembre, explique Gitta Bechshøft, guide touristique et spécialiste de la question. C'est la date officielle du début de l'avent.

Ce jour-là, continue-t-elle, marque notamment le commencement d'une période d'activités intenses chez les lutins, les *nisser*, des petites créatures généralement assez gentilles, mais qui peuvent être contrariées, parfois un peu espiègles, coiffées d'un bonnet rouge et vêtues de gris, qui habitent dans chaque maison.

Ib Spang Olsen, auteur et dessinateur de lutins, explique dans un article sur la question qu'ils sont très vieux (certains ont 4000 ans), mais « qu'ils ne sont pas sans un bon sens de l'humour. »

Ces lutins ont hâte à Noël et sont gourmands. Pour les garder calmes et pour qu'ils ne jouent de tours à personne, mieux vaut les nourrir généreusement en laissant un bol de gruau dans le grenier, et ce, chaque soir, jusqu'au 24 décembre. Si les enfants se lèvent le matin et constatent que le bol a été vidé, ils pourront en conclure que le lutin de la maison est bien repu et qu'il n'aura pas envie de cacher leurs chaussettes, leur toutou préféré ou de faire toute autre espièglerie. Par contre si on oublie de mettre le bol de gruau, alors il faut s'attendre à quelques blagues, c'est sûr. « Il n'y a pas de doute, ils mangent réellement ce gruau », affirme Steen Berg, directeur de l'Office du tourisme de Århus, deuxième ville du Danemark, qui confirme sans hésiter (mais en riant un peu) la nécessité de nourrir les *nisser*.

Depuis 1914, chaque premier dimanche de l'avent, les Danois allument devant leur hôtel de ville un arbre de Noël rempli de lampions électriques, explique ensuite Mme Bechshøft. C'est un moment important. Toute la ville s'y retrouve et en profite pour manger quelques gâteries et boire un peu de *gløgg*.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Voir NOËL en B2
Suite du dossier en B2

SOLDE DE NOËL HYUNDAI... CHOISISSEZ VOTRE CADEAU!

- MOTEUR V6 DE 3 LITRES
- TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 5 RAPPORTS AVEC MODE SHIFTRONIC
- FREINS ANTIBLOCCAGE ABS/ANTIPLATINAGE
- DEUX COUSSINS GONFLABLES FRONTAUX ET LATÉRAUX
- SELLERIE EN CUIR
- TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE
- RADIO STÉRÉO AM/FM/CD ET 6 HAUT-PARLEURS
- RÉGULATEUR DE VITESSE
- GLACES, VERROUILLAGE ET RÉTROVISEURS DÉGIVRANTS À COMMANDES ÉLECTRIQUES
- ET BEAUCOUP PLUS!

XG300 2001

ACHÉTEZ
et
ROULEZ SANS PAIEMENTS
pendant 90 jours
PDSF 31 995 \$

FINANCEMENT
0 %
DISPONIBLE
JUSQU'À 36 MOIS

OU LOUEZ
à partir de
365\$*
par mois/48 mois

LES PARTENAIRES HYUNDAI

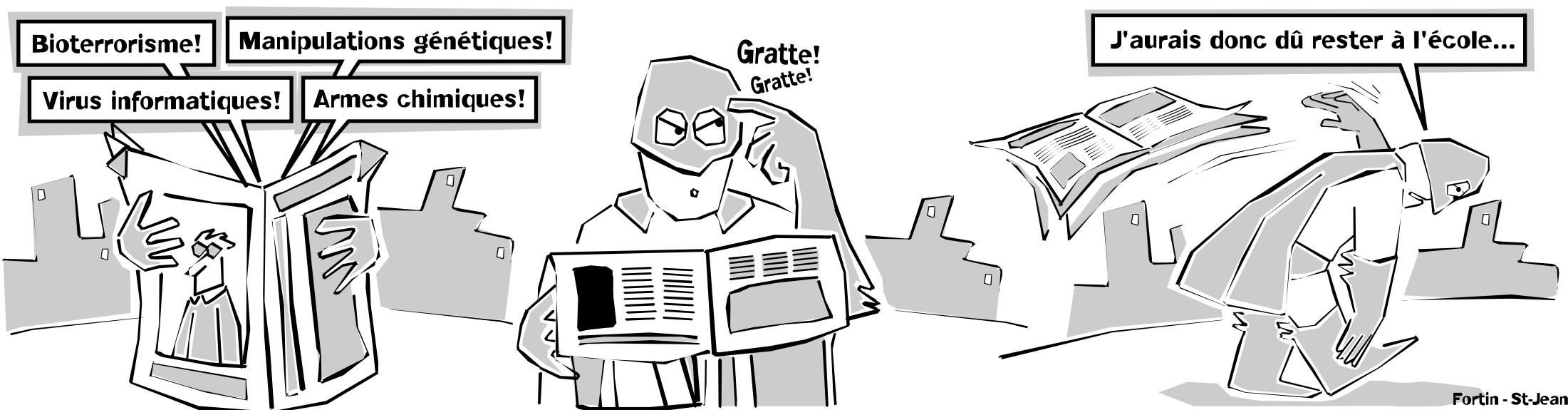
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

30100514

30100514

30100514

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

NOËL

Suite de la page B1

En outre, c'est aussi le jour où, à la maison, on allume la première de quatre chandelles, installées dans une couronne de l'avent déposée sur une table. Le dimanche suivant, on a le droit d'allumer deux chandelles et ainsi de suite jusqu'à Noël.

Coeurs et cochons

Dans certaines familles, explique Pia Dandanell, de l'Office du tourisme danois, on accroche aussi les bas de Noël au manteau de la cheminée dès le début de l'avent. Les enfants sauront que le père Noël les trouve sages s'il commence dès le début de décembre à laisser une petite chose, pendant la nuit, dans ces chaussettes suspendues. Ils y trouveront un morceau de chocolat ou de massepain, une babiole.

Le début de décembre marque aussi le début des soirées en famille ou entre amis, au chaud, en sirotant une tasse de gløgg. Durant ces soirées, on fabrique les décorations de Noël en papier, surtout des coeurs (voir comment les fabriquer ci-contre), qui iront dans le sapin et qui forment des petits paniers où on déposera des bonbons. « Chaque année, on en fait des nouveaux et on renouvelle graduellement le stock de décorations familiales. Mais certaines décorations doivent aussi être transmises d'une génération à une autre, c'est essentiel », affirme M^{me} Bechshoft. Cette soirée, continue-t-elle, doit être bien chaleureuse, très conviviale, très hygge. « Le hygge, c'est essentiel, c'est nous », dit Karen Krogh Fanoe, une Danoise qui reçoit à souper chez elle dans le cadre d'une activité touristique appelée « Rencontrez les Danois ». L'imagerie de Noël danoise fait toute cette place aux coeurs, parce que Noël est la fête de l'amour, explique Marianne Stagetorn Kolos, propriétaire de La Glace, une pâtisserie-confiserie plus que centenaire de Copenhague. « Mais Noël, c'est aussi une fête où on fait place aux petits cochons, symbole de prospérité », ajoute-t-elle. Dans les rues de Copenhague et de Aarhus, on voit donc des coeurs et des cochons partout. Accrochés dans les fenêtres,

suspendus au dessus des voies piétonnes, pendus dans les arbres de Noël. Au Danemark, pas question de faire dans la décoration de plastique ou autre produit artificiel. Le moindre fruit, la moindre pomme de pin, la moindre branche, tout est toujours naturel.

Les petits cochons sont en outre les vedettes de la fin du repas du 24 décembre.

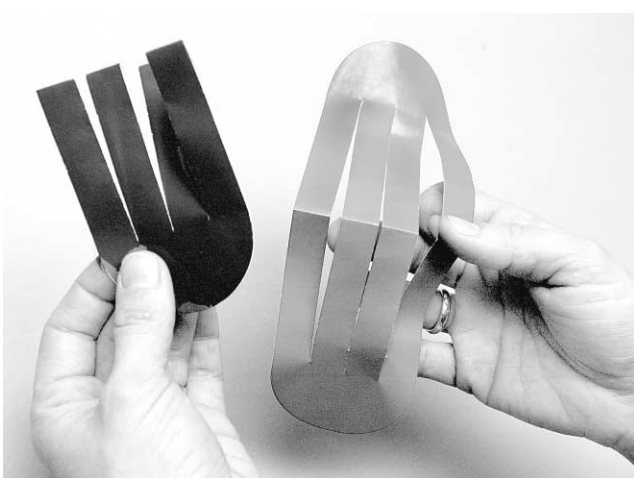
Après avoir mangé amplement de saumon fumé, de hareng, de canard, etc. (voir article de demain sur le menu de Noël), on termine le repas avec un bol de pudding au riz à la sauce aux cerises. Dans un des bols est cachée une amande entière qui donne droit, pour celui qui la trouve, à un cadeau, un petit cochon en massepain, qu'on prépare en décembre dans la plupart des confiseries. « Pour les enfants, c'est un des moments très importants de Noël », explique M^{me} Stagetorn Kolos.

Puis, après le repas, avant d'ouvrir les cadeaux, tous les convives doivent aller danser autour du sapin de Noël où on a installé de vraies chandelles!

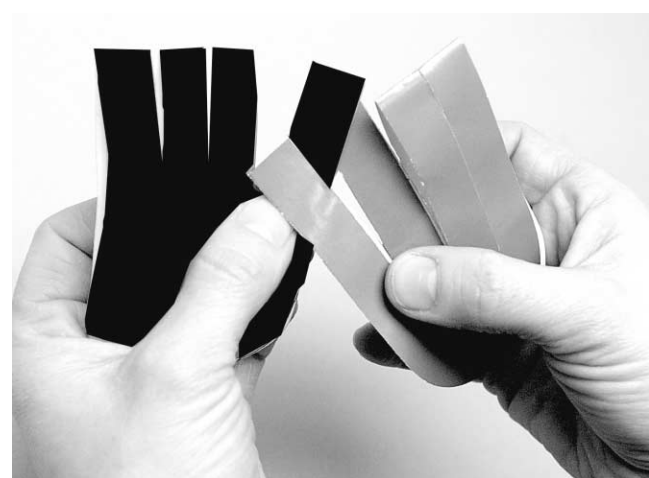
Danser? De vraies chandelles? « Oui, il faut que, lorsqu'on danse autour de l'arbre, on voit les flammes danser dans les yeux des enfants », soutient Steen Berg, qui avoue que c'est seulement ce soir-là, pendant quelques heures, qu'on laisse les vraies chandelles brûler dans le vrai sapin. Ce qui facilite les choses et les rend moins dangereuses, c'est qu'au Danemark, on utilise des sapins sauvages, dont les branches sont beaucoup plus espacées que celles des sapins cultivés. Mais quand même, danser autour d'un arbre, avec de vraies chandelles? « Je vous le dis, affirme M. Berg. Je ne connais pas une seule famille qui ne le fait pas. »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de l'Office de tourisme du Danemark, qui a veillé sur le transport et l'hébergement.

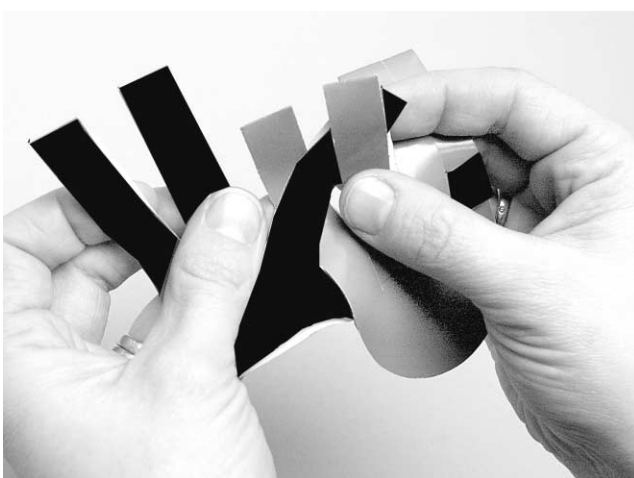
DEMAIN : Le menu du Noël danois



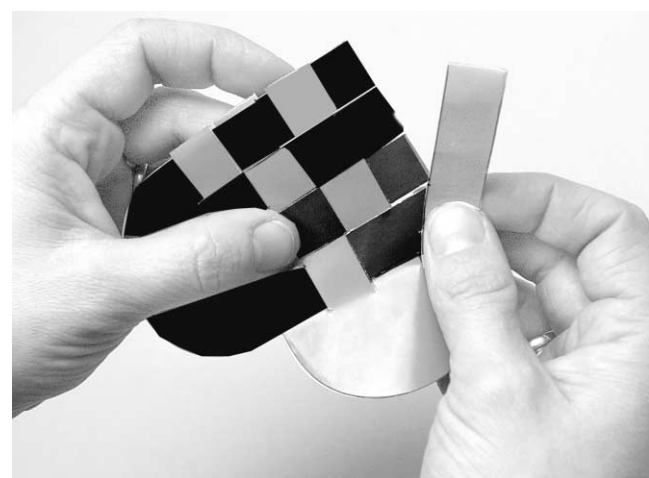
1



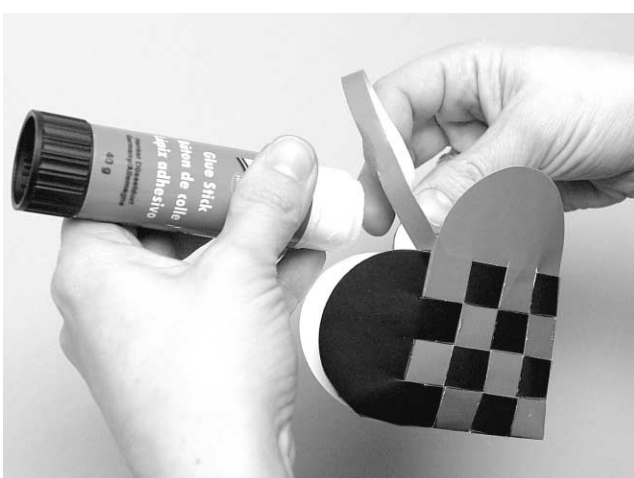
2



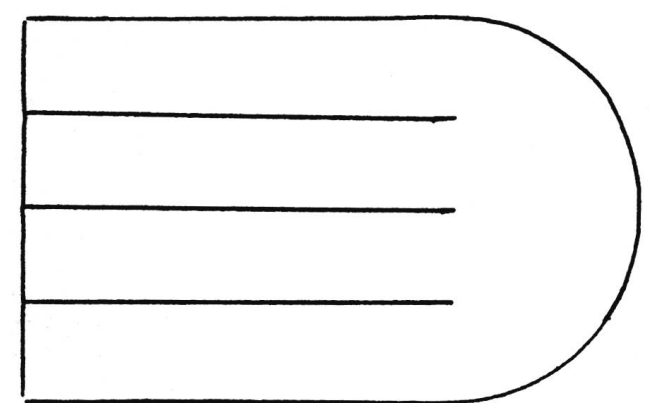
3



4



5



Voici le modèle à photocopier.

Comment faire un coeur de Noël en papier à la danoise

MARIE-CLAUDE LORTIE

1. Pour faire un coeur de Noël à la danoise, on prend deux feuilles de papier de couleurs différentes et on les plie en deux.
2. Puis, on photocopie le modèle ci-dessus en doublant sa taille.
3. On découpe le papier de couleur en suivant la forme du modèle. Il faut que l'extrémité courte et droite du modèle soit sur la tranche pliée du papier.
3. On entaille les deux formes de papier de couleur pliées le long des lignes indiquées sur le modèle de façon à obtenir de longues languettes doubles retenues ensemble par des demi-lunes. Ces languettes seront tissées ensemble pour former le coeur.
4. On prend une forme dans chaque main en tenant le bout arrondi. On prend la languette de gauche de la forme qu'on tient dans la main droite et on la glisse au milieu de la languette de droite de la forme qu'on tient dans la main gauche. Puis, on prend la seconde languette (à partir de la droite) de la forme de la main gauche et on la glisse à

- l'intérieur de la langue de la forme de droite qu'on est en train de tisser.
 5. Puis, on prend la languette de la forme de droite qu'on est en train de tisser et on la glisse à l'intérieur de la troisième languette (à partir de la droite), de la forme de gauche et on continue ainsi à tisser ensemble les languettes, en alternant bien.
 6. Pour la seconde rangée, on prend la seconde languette (à partir de la gauche) de la forme de droite et on y glisse la première languette (à partir de la droite) de la forme qu'on tient dans la main gauche et on continue ainsi en alternant de façon à tisser le coeur.
 7. À la fin, si on n'a plus assez de place pour manoeuvrer et qu'on craint de déchirer le papier, on peut utiliser des pinces à épiler pour s'aider.
 8. Une fois le coeur entièrement tissé, on coupe une languette simple et on la colle aux deux bouts à l'intérieur du coeur, de façon à faire une petite poignée pour mettre le coeur dans l'arbre!
- Bonne chance!

AUTOBAINES

7 jours consécutifs pour seulement **34,65 \$*** pour 3 lignes

1,65 \$* par ligne additionnelle par jour *taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse cyberpresse.ca

987-VENDU sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

3011480

Grand solde d'automne au Club 402-HOMME 50% et plus

Costumes importés d'Italie 100% laine - tissus griffés
Reg. 250 \$ **Solde 399 \$**

Parkas importés d'Italie doublés en polaire
Reg. 425 \$ **Solde 195 \$**

Pantalons 100% laine importés d'Italie
Reg. 195 \$ **Solde 99 \$**

Chemises 100% coton importées d'Italie
Reg. 125 \$ **Solde 60 \$**

1118, rue Sainte-Catherine Ouest, 2e étage, Montréal (Québec) H3B 1H5
Tél. : (514) 861-3636

Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h
Samedi de 10 h à 16 h
Tous les soirs après 18 h sur rendez-vous seulement

Pourquoi attendre le «Boxing day»

Elizabeth Hager

1/2 PRIX*

Aujourd'hui * Sur tout

Superbes manteaux et vêtements sport
Élegantes robes de soirée
Jusqu'à 50% de rabais

5800, Mail Cavendish
Tél. : (514) 487-3010

COLLECTE DE SANG

aujourd'hui de 8 h 30 à 19 h 30 à l'Atrium du 1000 de la Gauchetière

Venez faire un don de vie et rencontrer les vedettes de TQS

Cadeaux surprises à tous les donateurs!

TQS

Bonaventure

Jean-Luc Mongrain, porte-parole

ACCROS À NOËL

ACCROS

Suite de la page B1



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Le village de Noël d'Huquette Tremblay.

« Au début, je prenais le bois mince des caisses de clémentines, que je découpais avec un exacto », explique le sympathique septuagénaire, qui s'est mis à la construction de miniatures une fois à la retraite. « Maintenant, je me sers du balsa. »

Et comment l'idée de faire ce village lui est-elle venue ? « Ah bateau ! Je ne pourrais pas vous dire, avance d'abord M. Hurtubise. En fait, j'ai vu des villages en porcelaine lors de voyages en Allemagne et en Italie, et je me suis lancé un défi. » Première source d'inspiration : une vieille *Encyclopédie de la jeunesse*, qui montrait des dessins de maisons françaises...

Six ans plus tard, Robert Hurtubise a complété une centaine de jolies maisons, dont les deux tiers figurent dans son village de Noël, qui est animé par autant, sinon plus, de petits personnages, de bonshommes de neige, de chiens et

de chats. « Dès octobre, je courraie les boutiques pour trouver ces accessoires », indique le fanatique, qui est à l'affût des modes. Une pente de ski avec un surfeur des neiges a ainsi trouvé une place dans son village. « Mes petits-enfants disent que je suis cool ! » confie le fier grand-père.

« Il faut dire que Noël a toujours été important pour nous, poursuit M. Hurtubise. Je viens d'une grosse famille, alors on en rassemble du monde, aux Fêtes ! » Et comment : au Nouvel An, plus de 70 convives doivent se réunir chez une parente de M. Hurtubise, qui s'assure aussi d'un bon nombre de visites grâce à ses maisonnettes colorées. « C'est surprenant de voir combien de personnes passent admirer le village, souligne Lucille, la compagne du bricoleur. La période des Fêtes nous permet de faire notre petite exposition ! »

Noël à la carte

MARIE ALLARD

« NOËL EST PARFOIS snobé par les gens de gauche, ou les personnes dites éclairées », constate Diane Pacom, sociologue de la culture à l'Université d'Ottawa. « Pourtant, au niveau de la société, c'est une fête qui a un très fort impact. »

« Noël est un sujet passionnant », ajoute Yvan Fortier, historien de Parcs Canada devenu spécialiste de l'histoire des fêtes de fin d'année. « Fixée au 25 décembre depuis le quatrième siècle, c'est une fête qui répond au besoin instinctif que nous avons de recréer la lumière et l'énergie du soleil. Fondé sur la perception purement physique de l'affaiblissement, puis de la résurrection du soleil, c'est le rite de passage par excellence au cours de l'année. »

Voilà qui est fort bien, mais qui n'explique pas pourquoi les accros de Noël ont besoin d'une surdose de cannes en bonbon ou de boules de gui pour être heureux... « Ces gens, s'ils n'étaient pas fanatiques de Noël, seraient fanatiques d'autre chose », avance M^{me} Pacom.

Ah bon ? « Il faut aussi noter le fait qu'aujourd'hui, le rituel qu'est la fête de Noël est là, mais que chacun peut l'investir comme il le désire, notre société étant très individualiste », ajoute la sociologue. Ainsi, le fana peut sauter à pieds joints dans la marmite festive, tandis que les blasés peuvent se terrer dans leur appartement sans faire sourciller qui que ce soit...

« La gamme de choix est immense, dit M^{me} Pacom. Avant, il fallait faire les mêmes gestes, manger la même chose. Désormais, il y a des Noël végétariens, des Noël de bouffe mexicaine, comme il y a des Noël de puristes. Les gens se sont approprié la fête et l'ont dénaturée, sans que cela ne soit nécessairement mauvais. »

Dans le bon vieux temps...

Quelles sont les motivations de ceux qui perpétuent les traditions ? « Ces gens pensent que les choses qui ont été faites avant notre époque sont de plus grande valeur, explique M^{me} Pacom. Avant, il fallait obligatoirement tout faire soi-même. Aujourd'hui, il y a un mouvement de nostalgie, qui relève d'une crise de confiance généralisée. Pour contrer les OGM et les autres trucs que l'on retrouve dans les mets préparés, par exemple, la solution peut être, pour certaines personnes, d'aller chercher les recettes des sociétés qui nous ont précédées. »

Perpétuer les traditions familiales semble aussi être une source d'inspiration. « Une fois par année, en cuisinant pour Noël, je sais que je reproduis les coutumes de ma famille », souligne Huguette Tremblay. Cette fanatique de Noël s'est assise avec sa mère pour noter sa recette de gâteau aux fruits, quand cette dernière a dû cesser sa propre production. « Elle m'a dit : *tu mets du rhum ou du cognac*, se rappelle M^{me} Tremblay. Je lui ai alors demandé : *toi, tu mets quoi dans ton gâteau ? Je veux que le mien goûte exactement la même chose que le tien.* »

Une transmission du savoir qui a rejoint ses propres enfants. « Je les ai rendus aussi maniaques que moi ! » souligne M^{me} Tremblay, dont la fille, adolescente, se charge de faire les tourtières, en plus de dessiner une à une ses cartes de voeux.

Y a-t-il vraiment tant de traditions du temps des Fêtes, au Québec ? « Oui, assure Yvan Fortier. Les nos-



Photo GILLES FRÉCHETTE, collaboration spéciale

Yvan Fortier, historien à Parcs Canada : « Noël est un sujet passionnant. C'est une fête qui répond au besoin instinctif que nous avons de recréer la lumière et l'énergie du soleil. »

taigiques perpétuent des gestes anciens, pratiqués depuis quelques décennies. » Mais ceux qui croient recréer le contexte qu'ont très précisément connus leurs ancêtres peuvent se leurrer. « Vous savez, vers 1910, seule une famille sur cinq avait un arbre de Noël, en Amérique du Nord. Ce n'était pas une réalité universelle. » Il a fallu attendre l'entre-deux-guerres pour que le sapin décoré gagne l'ensemble de la classe populaire, après avoir été longtemps réservé à la bourgeoisie. « Plusieurs familles avaient cependant de petites crèches », précise l'historien.

Et les villages ? « Le seul lien qu'on peut faire, c'est avec de petites maisons en carton vendues entre 1930 et 1950. On les disposait sur les branches des arbres, en prenant soin de mettre une ampoule électrique à l'intérieur. C'était charmant. »

Qu'à cela ne tienne : devant l'absence de certaines traditions, il ne reste qu'à en créer de nouvelles. « Beaucoup de gens viennent acheter des pièces qu'ils vont léguer à leurs enfants », souligne Alain Richard, vendeur à la Boutique de Noël de Québec. « Ils savent ainsi qu'ils commencent une tradition qui sera transmise de génération en génération. »

Robert Hurtubise, qui a construit de ses mains un village formé d'une soixantaine de reproductions de maisons historiques québécoises, souhaite-t-il lui-même léguer son oeuvre à ses enfants ? Affirmatif. « Mais ils n'auront peut-être pas la patience de tout monter », observe Lucille, compagne de M. Hurtubise. La solution ? « Peut-être qu'un musée pourrait s'intéresser au village ? »

Le paquet pour Noël



6 mois gratuits

- > 200 minutes de temps d'antenne par mois
- > Messagerie vocale personnelle

Plus

- > Appareil Mitsubishi G310
- > Casque d'écoute

Le tout pour seulement

75\$

Une valeur de 239 \$

Aucun contrat à signer

Abonnez-vous dès maintenant :
1 888 482-FIDO (3436)

fido

www.fido.ca

Les taxes et les frais d'interurbain, d'itinérance, d'accès au réseau et de service 911 sont en sus. Détails en magasin.

LES MAGASINS

- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland
- Place Versailles
- Place Rosemère
- Centre Fairview Pointe-Claire
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Mail Champlain
- Les Promenades St-Bruno

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal :



Le retour de Garth Brooks

SUR LE WEB
AUJOURD'HUI



PHOTO AP
Les acteurs principaux Sean Astin et Elijah Wood, dans une scène de la trilogie *Le Seigneur des Anneaux*.

GRANDE journée pour les amateurs de l'oeuvre de Tolkien. C'est aujourd'hui qu'apparaît sur grand écran l'adaptation cinématographique de son ouvrage *Le Seigneur des Anneaux*. Question de vous mettre dans l'atmosphère, vous pourriez visiter le site officiel du film (www.lordoftherings.net) ou encore la version française du site officiel (www.leseigneurdesanneaux.com). Dans les deux cas, vous y trouverez une tonne de renseignements sur le film, sa production, les acteurs qu'on y retrouve et bien sûr des photos et extraits vidéo.

SI C'EST plutôt le cinéma français qui vous branche, alors pourquoi ne pas participer à une petite rencontre avec l'acteur Charles Berling. Évidemment, vous pourriez visiter son site Web (www.charlesberling.net) question de vous remettre sa carrière en mémoire (de *Ridicule* à *15 Août*), ou vous pour-

riez vous rendre directement au site de CanalChat (www.canalchat.com) cet après-midi à 14 h pour participer à la discussion ou simplement lire ses commentaires.

RESTONS dans les arts et spectacles, soit le retour de Garth Brooks sur les palmarès country avec son tout nouvel album intitulé *Scarecrow*. Et si vous le désirez, vous pouvez même vous entretenir avec le roi du country ce soir à compter de 21 h au site de MSN (chat.msn.com) dans le cadre d'une session de clavardage qui souligne son retour sous les projecteurs.

TOUJOURS en musique... Soulignons le lancement, lundi, du site Launch.com (www.launch.com). Le nom vous dit peut-être quelque chose si vous vous intéressez à la musique pop américaine sur le Net. Launch.com est dans le paysage « webbien »

depuis un bon bout de temps, mais en juin dernier, le groupe Yahoo a fait l'acquisition de l'entreprise pour préparer sa guerre contre AOL et Microsoft. Et donc, avec le lancement du nouveau Launch cette semaine, c'est le signal de départ d'un combat sans merci entre les trois grands joueurs. Comme ses deux compétiteurs, Launch est avant tout un site de promotion qui offre, en prime, beaucoup de renseignements sur des artistes et pas mal de contenu multimédia.

POUR RENDRE un dernier hommage à Monsieur 100 000 watts, vous pouvez vous rendre au site du chanteur Gilbert Bécaud (www.becaud.com) pour ainsi vous remémorer les grands moments de sa carrière et ses grands succès qui nous resteront en tête encore longtemps.

Bruno Guglielminetti
collaboration spéciale
actuel@guglielminetti.com

Le Salon des métiers d'art récompense l'excellence!



Chapeau de Patricia Ben Haim (stand 202)

Félicitations à :

- Patricia Ben Haim, chapelière, lauréate du prix Jean-Marie Gauvreau, pour la variété de sa production, ses produits uniques et originaux et l'audace des associations des matériaux;

- Marc Savard, céramiste, lauréat du prix de la relève Jean-Cartier pour souligner son style très personnel, sa recherche et sa bonne maîtrise technique;



Assiette de Marc Savard (stand 107)

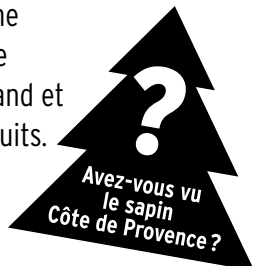


Bijoux de Sonia Ferland (stand 319)

- Sonia Ferland, joaillière, lauréate du prix de la présentation visuelle, pour la bonne exploitation de l'espace de son stand et la mise en valeur de ses produits.

À voir :

- Aujourd'hui 19 h 30, Ensemble vocal « Les Jongleurs »
- Remise du prix « Coup de cœur du public » samedi 22 à 13 h 30

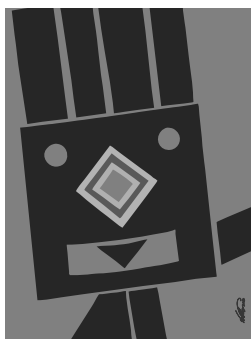


Pour plus de renseignements, appelez le (514) 861-2787 ou visitez le www.metiersdart2001.com

SALON DES MÉTIERS D'ART
Jusqu'à vendredi 21, de 11h à 22h
Le samedi 22, de 11h à 18h

Place Bonaventure - Montréal - Entrée gratuite

Une présentation du Conseil des métiers d'art du Québec



La Presse

AMÉRIQUE

SOPEC

Côte de Provence

montrealplus.ca

M

LIBERTÉ

CKOI

CONCOURS L'ART DE PLAIRE!

Découpez et déposez ce bulletin dans la boîte prévue à cette fin, à l'entrée, pendant toute la durée du Salon et courez la chance de gagner un des nombreux cadeaux surprises! S.V.P. ÉCRIRE EN MAJUSCULES

NOMMEZ UN ARTISAN DU SALON DES MÉTIERS D'ART

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

Le sapin de Noël reste bien enraciné dans les foyers européens

FRANÇOISE MEDGYESI
Agence France-Presse

PARIS — Roi des forêts, le sapin reste aussi le roi des fêtes de fin d'année : sa popularité ne se dément pas auprès des ménages européens qui en érigent chaque année quelque 50 millions dans leurs salons, bravant le temps et les modes.

L'arbre symbole de Noël, garni de bougies, de guirlandes et de boules, brille dans une maison sur deux en Europe du Nord, et dans un foyer sur trois en France.

Chaque année en Europe, 50 millions de sapins naturels sont coupés aux fêtes de fin d'année, indique Frédéric Naudet, président de l'Association française du sapin de Noël naturel. L'Allemagne, avec 15 millions de sapins, est le principal consommateur, suivie par la Grande-Bretagne et de la France, ajoute ce pépiniériste installé dans le centre de la France où sur 350 hectares, il produit 350 000 sapins annuellement.

Pour les Fêtes, plus de 6 millions de ménages français achètent un sapin : en 2000, ils ont acquis 5,4 millions de sapins naturels et 1,1 million d'artificiels. Dix pour cent des sapins sont importés, du Danemark notamment. L'épicéa représente la variété de conifère la plus répandue en Europe. Il est apprécié

pour son parfum, chargé des souvenirs de l'enfance, et pour la disposition harmonieuse de ses branches.

Seul inconvénient, l'épicéa déraciné et installé dans une température ambiante élevée perd rapidement ses aiguilles. Son rival, le nordmann, dont les ventes ont progressé de près de 5 points entre 1999 et 2000 (28,8 % des ventes l'an dernier) conserve ses aiguilles mais, revers de la médaille, il est dépourvu de parfum.

Le Danemark et la Belgique sont les principaux fournisseurs de nordmann, un arbre deux fois plus cher que l'épicéa (22,86 euros/32 dollars environ pour un arbre d'un mètre à un mètre cinquante).

Pour lutter contre l'arbre artificiel, particulièrement apprécié dans le nord et le sud de la France, une soixantaine de producteurs français ont constitué l'Association française du sapin de Noël naturel pour la défense de cet arbre et tordre au passage le cou à quelques idées reçues.

« Le sapin de Noël n'est pas prélevé dans une forêt existante. C'est un produit de culture au même titre que les fleurs », explique M. Naudet. « Il faut 15 ans pour produire un arbre de plus d'un mètre de haut », ajoute-t-il.

Du choix, encore du choix!

APPAREILS NUMÉRIQUES

APPAREILS TRADITIONNELS



FUJIFILM

FinePix 2600 Zoom

Zoom 28-100 mm

Grand écran LCD

Étui / pile inclus



2.1 millions de pixels
Zoom Optique 3X
Piles et chargeur inclus

479\$

249\$

OLYMPUS



D-510

2 millions de pixels
Zoom Optique 3X
Mode Vidéo QuickTime

Objectif lumineux, 35mm f2.8

Flash anti-yeux rouge

Étui / Pile inclus

539\$



Stylus Epic Deluxe

175\$

Polaroid

PhotoMax 600se

Plaisirs instantanés!

I-Zone



99.95\$

Appareil numérique très abordable
Permet de publier tes photos sur le web.
Trousse de création super rapide.



28.95\$

Appareil instantané permettant de faire des photos autocollantes
Très compacte et amusante!



SprintScan 4000

Les scanners les mieux évalués sur le marché -

Résolution jusqu'à 4000 dpi

à partir d'un négatif ou d'une diapositive

1129\$

Spectra 1200 FF

Appareil instantané.

Un look très design

Film inclus

75\$

PHOTO SERVICE Ltée

www.photoserviceltee.com

(514) 849-2291

Lundi au vendredi de 8h30 à 17h15

222, rue Notre-Dame Ouest

Vieux-Montréal



PLACE D'ARMES

Neigera-t-il à Noël cette année? Demandez au climatologue...

SILVIA GALIPEAU

QUELLE EST la grande question qui préoccupe les esprits ces temps-ci? L'avenir du gouvernement en Afghanistan? La paix au Moyen-Orient? Noël sera-t-il blanc?

Demandez à n'importe quel météorologue, pour voir. « C'est une des questions qu'on se fait le plus poser, affirme David Phillips, climatologue à Environnement Canada. Même les gens qui haïssent l'hiver veulent de la neige le jour de Noël. »

Pourquoi cette obsession? À cause du look carte postale dont jouit le pays, dit-il. « Nous sommes presque le pays du père Noël, tout près du pôle Nord! » Bref, Noël rime ici avec neige. Cela fait partie du décor, au même titre que la dinde, les atocas, la tourtière, et les incontournables réunions de famille.

Pour répondre à cette grande question, le climatologue a dressé un tableau de probabilités pour une série de grandes villes canadiennes, en se basant sur les statistiques des 45 dernières années. Par Noël blanc, il entend un 25 décembre avec deux centimètres de neige au sol, rien de moins. Résultat? Si vous voulez être assuré de passer un Noël

enneigé, évitez à tout prix de vous rendre à Vancouver, où seulement 11% des 25 décembre sont blancs. Par contre, Québec, Whitehorse et Yellowknife jouissent toutes trois de Noëls blancs garantis. Jamais, en 45 ans, les villes n'ont-elles passé de réveillon sans neige.

Winnipeg et Saskatoon sont blanches à Noël à 98%, ce qui signifie qu'en 45 ans, les deux villes n'ont connu qu'un seul Noël vert (ou gris, avec moins de 2 cm de neige). À l'inverse, à Toronto, à peine plus d'un Noël sur deux est enneigé, le reste demeurant gris.

Montréal a de la neige en réserve

Et Montréal? Quatre-vingt pour cent des Noëls sont blancs, soit quatre sur cinq. L'an dernier a certes été blanc, mais les deux précédents gris. Nous serions probablement donc mûrs pour un Noël sous la neige cette année.

Et comment s'assurer d'un Noël parfait? « Un Noël parfait est un Noël où il y a à la fois de la neige au sol et dans les airs », explique David Phillips. Se basant toujours sur les mêmes statistiques, sachez que c'est la petite ville de Timmins, dans le nord de l'Ontario, qui connaît le plus de jours de

Noël parfaits: 100% de chances d'avoir de la neige au sol et 58% dans les airs. La ville de Québec, également assurée d'avoir de la neige au sol, n'a qu'une chance sur deux d'en avoir également dans les airs. Et Montréal? Un maigre 25%. Bref, seul un Noël sur quatre peut être ici parfait.

Ce ne sera peut-être pas un Noël parfait, mais le météorologue parierait que le 25 décembre montréalais sera du moins enneigé. Quoique les prévisions soient dures à faire. Prenez 1964. Alors que tous s'attendaient à un 25 décembre tout blanc, le sol étant recouvert de 13 cm de neige deux jours plus tôt, tout a fondu en un clin d'oeil!

Mais il y a déjà eu bien pire. En 1964, année record de chaleur, il a fait près de 12 degrés à Noël à Montréal. À l'inverse, 1980 a rafflé la palme du Noël le plus froid, avec -32 degrés. En 1979, cela a été l'année du Noël le plus pluvieux, avec 22 mm d'eau tombée sur la métropole. Le plus enneigé aura été 1970, où 51 cm de neige recouvraient le sol. Le Noël le plus « parfait »? 1966, où 33 cm sont tombés durant la journée. « Là, c'était trop de neige! On ne pouvait même plus se rendre dans nos belles-familles! À moins que ça ne soit une bonne chose... »



Photo PC
Pour plusieurs, il est plus plaisant de passer Noël avec de jolis flocons tombant du ciel. En février, c'est une autre histoire...

Le père Noël ne craint pas la maladie du charbon

Associated Press

SANTA CLAUS (Indiana) — Le père Noël américain ne se laissera pas intimider par la menace bioterroriste. Malgré la récente psychose provoquée par les lettres piégées au bacille du charbon, il ne manque pas de bénévoles cette année aux États-Unis pour ouvrir le courrier du père Noël et y répondre.

Pourtant, bien souvent, ces lettres auraient tout de la missive suspecte. Épaisses et contenant fréquemment bien plus que du papier: des biscuits, des dollars et parfois même du foin pour nourrir les rennes.

Habituellement, les agents de la Poste sourient à la vue de ces enveloppes aux formats déroutants, écrites maladroitement en grosses lettres majuscules rouges et vertes, certaines sans timbre, d'autres portant pour toute adresse: « Santa Claus » (père Noël, en anglais). De telles lettres, cette année, peuvent éveiller la suspicion. Pourtant, il n'y a pas eu de consignes au niveau national pour traiter ce courrier spécial: la Poste américaine a simplement demandé à ses agents de faire preuve de « bons sens ».

Dans la petite localité bien nommée de Santa Claus, dans l'Indiana, le bureau de poste est submergé, comme chaque année, de milliers de lettres d'enfants au père Noël. Malgré l'affaire de la maladie du charbon, Pat Koch n'a eu aucun mal à trouver des volontaires, dans son club de quartier, pour leur répondre. « Pas une seule personne n'a levé la main » lorsqu'elle a demandé qui avait peur cette année d'ouvrir les enveloppes. « En fait, je crois qu'il y a eu plus de volontaires cette année que jamais auparavant. »

Dans tout le pays, le même enthousiasme semble de mise. Y compris dans les régions où la menace du bacille du charbon s'est faite plus présente, comme dans le Connecticut, où une femme de 94 ans est morte de la maladie. Sentiment similaire à New York où les membres de la traditionnelle « Opération père Noël » se sont déjà mis à la tâche pour répondre aux dizaines de milliers d'enfants qui chaque année prennent leur plus belle plume pour écrire au père Noël. Seule précaution prise par la Poste new-yorkaise: les enveloppes sont irradiées contre le bacille dans un centre spécialisé du New Jersey voisin. Mais les volontaires qui plongent leurs mains dans les enveloppes ne semblent guère impressionnés. « On pense aux enfants », souligne Diane Todd, porte-parole de la Poste new-yorkaise.



imaginez le BO-K-DO

25\$ /MOIS* 1 000 MINUTES DE SOIR (DÈS 18h) ET WEEK-END + 50 MINUTES DE JOUR

+ trois mois de messagerie texte haute vitesse en cadeau!

La messagerie texte est le moyen rapide, original et discret de communiquer partout et en tout temps.



Nokia 3360

- Messagerie texte et par courriel
- Sonneries téléchargeables



Motorola T193

- Messagerie texte et par courriel
- Fureteur Internet
- Sonneries téléchargeables

3005271A

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS^{MC} AT&T^{MD} PARTICIPANTS.



RadioShack CELLULAND LA CABINE TÉLÉPHONIQUE FUTURE SHOP CENTRE HI-FI BUREAU EN GROS Dumoulin AudioTronic ULTIM-NET JITEC

Certains appareils ne sont pas offerts dans tous les magasins. *Applicable à toute nouvelle entente de un ou deux ans. *Vous devez souscrire à la trousse messagerie et/ou à l'affichage numérique des appels pour recevoir la prime de trois mois sans frais. Frais applicables après les trois premiers mois. Des frais d'accès au système s'appliqueront. Taxes applicables, appel au 911, interurbains et frais de déplacement en sus. Offre valide jusqu'au 31 décembre 2001, sujette à changement sans préavis. Composez le 1 800 226-8352 pour connaître les offres spéciales à nos abonnés. ^{MC}Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. ^{MD}AT&T Corp. Utilisé sous licence.

OUVREZ UNE FENÊTRE SUR LES FÊTES

- RECETTES
- LECTURES
- IDÉES CADEAUX
- MAGASINAGE
- DÉCORATION



cyberpresse.ca
CHAQUE MINUTE COMPTE
www.cyberpresse.ca/fetes

3006632A

3006688

PLACE

Alexis Nihon

L'endroit des vrais rabais de Noël !

Cette année, j'ai décidé de prendre le contrôle de mes cadeaux de Noël.



METRO métro Atwater

Plus de 100 boutiques et magasins

Coin Atwater et St-Catherine
Groupe

Alexis Nihon
Group



Colette Parayre, responsable du contrôle de la qualité chez Tours Chanteclerc, qui a reçu le trophée Atlas dans la catégorie service à la clientèle.

VACANCES/VOYAGES

Les meilleurs voyagistes récompensés

ANDRÉ DÉSIRONT
collaboration spéciale

LES TROPHÉES ATLAS étaient décernés le 10 décembre dernier. ACTA-Québec, l'association provinciale des agents de voyages, décernait l'équivalent des Oscars ou des Félix de la profession.

Deux des prix attribués doivent retenir l'attention des consommateurs : le prix du service à la clientèle et le prix Distinction, accordé chaque année à une personnalité qui a contribué à faire évoluer l'industrie.

Cette année, le prix Distinction a été attribué à José Leroux, président du consolidateur Intair. Quinze ans après sa fondation, cette entreprise est devenue le plus important grossiste en billets d'avion du Canada. Elle fait travailler 500 personnes, exploite des bureaux à Vancouver, Toronto, Ottawa et Québec, sans parler du siège social de Montréal. Elle réalise un chiffre d'affaires annuel d'un demi-milliard de dollars.

« Nous permettons aux transporteurs de concentrer leurs efforts de marketing sur leur clientèle cible, celle des gens d'affaires, et nous distribuons les billets bon marché », dit José Leroux. Ces billets sont revendus aux agents de voyages à des tarifs beaucoup moins élevés que s'ils s'approvisionnaient directement à la compagnie aérienne. Le secret : un énorme pouvoir d'achat. Environ 400 000 Canadiens voyagent chaque année avec des billets provenant des bureaux d'Intair.

Au cours des dernières années, les transporteurs ont progressivement réduit les commissions qu'ils versent aux agents de voyages ; cela a incité ces derniers à recourir davantage aux consolidateurs. Cette tendance a eu un impact à la baisse du prix moyen des billets d'avion vendus en Amérique du Nord et elle joue un rôle dans les difficultés financières qui affectent toutes les grandes compagnies aériennes.

Toutefois, les consommateurs y gagnent. « Les économies varient selon les destinations, les périodes de l'année et les fluctuations du marché », dit José Leroux. Si les transporteurs procèdent à des ventes de sièges, il n'y a pas d'économie sensible à réaliser, mais en moyenne, elle est d'environ 40 % pour un billet vers l'Afrique, elle varie entre zéro et 50 % dans le cas de billets pour

les États-Unis, et est d'environ 15 % dans le cas de l'Europe. »

Une demi-douzaine de grands consolidateurs sont actifs au Canada et on en retrouve plusieurs dizaines aux États-Unis. Les experts estiment que d'ici cinq ans, ces grossistes en billets d'avion émettront la moitié de tous les billets vendus dans le monde.

Dans la catégorie « service à la clientèle », le trophée Atlas a été décerné au grossiste Tours Chanteclerc. Avec un chiffre d'affaires annuel d'un peu plus de 20 millions \$ et une cinquantaine d'employés, Chanteclerc est un voyageur de taille moyenne, au Québec. Mais il est un des seuls à s'être dotés d'une « charte de la qualité ».

Il commercialise surtout des circuits en Europe et en Asie, des longs séjours dans le bassin méditerranéen et des forfaits individuels en Europe. Pour Colette Parayre, responsable du contrôle de la qualité, le service commence avant même que le client ne se soit manifesté. « Cela commence par une description précise du produit dans la brochure, dit-elle. Dans le cas d'un circuit en France, par exemple, il existe des catalogues où vous pouvez lire : « Pourquoi ne pas profiter de l'après-midi pour visiter le château de Chambord ? » La visite guidée du château est-elle incluse ou non, dans le prix du voyage ? C'est très ambigu et, à mon avis, inacceptable. »

Un exemple de service après-vente ? L'éché dernier, un groupe du voyageur, qui effectuait un circuit en France, a logé deux nuits dans un hôtel de Tours où l'accueil et le service laissaient particulièrement à désirer. « La guide nous a immédiatement avisés : lorsque survient un problème, nous ne voulons pas l'apprendre par une lettre de plainte », dit Colette Parayre. Au retour, une lettre d'excuse attendait les voyageurs à leur domicile. On y avait joint un chèque de 75 \$ par personne, à titre de dédommagement pour les inconvénients subis. « Nous sommes tributaires des centaines de fournisseurs qui nous vendent leurs prestations un peu partout dans le monde et il est inévitable que, sur le lot, nous fassions quelques mauvais choix, malgré toutes les précautions que nous prenons », dit Colette Parayre. « L'important, c'est de savoir faire face, quand cela arrive. »

AUBAINES À SAISIR

NE CHERCHEZ PLUS de rabais de dernière minute pour les départs des Fêtes : il ne reste plus de places ! « Tous les avions se sont remplis pendant la fin de semaine du 8 décembre », dit Louise Collignon, porte-parole de Vacances Air Transat. Ce sont les départs de janvier que les grossistes soldent. Des soldes assez intéressantes : entre 20 % et 30 % de réduction. En voici quelques exemples :

— Cayo Santa Maria (Cuba), départ du 6 janvier, pour une semaine au Sol Cayo Santa Maria : 1048 \$, avec Tours Mont-Royal, qui vient de lancer cette nouvelle station balnéaire cubaine (prix régulier : 1349 \$).

— Varadero (Cuba), départs des 6 et 13 janvier, pour deux semaines, au Brisas del Caribe : 2198 \$, avec Vacances Signature (prix régulier : 2639 \$). Notez que les enfants de 2 à 12 ans ne paient que l'avion et les transferts.

— Riviera Maya (Mexique), départs des 4, 6 et 7 janvier, pour une semaine, au Oasis Akumal : 1348 \$, avec Tours Mont-Royal (prix régulier : 1659 \$)

On notera que tous les voyages achetés chez Vacances Air Transat, Vacances Signature, Nolitour et Tours Mont-Royal feront l'objet d'une « surcharge de devise », à partir du 1^{er} janvier. Ces voyagistes conseillent donc aux clients potentiels d'effectuer leurs réservations avant la fin de l'année. Il s'agit d'un réajustement exigé par le fournisseur aérien de ces grossistes, Air Transat, qui avait calculé ses tarifs avant que le dollar canadien ne dégringole un peu plus face à son cousin US. Les suppléments seront de 10 \$ pour Cuba et, dans le cas des autres destinations, de 30 \$ pour les voyages d'une semaine et de 40 \$ pour les voyages de deux semaines. Dans le cas d'un billet d'avion seul, il sera de 10 \$. En attendant la nouvelle taxe fédérale « de sécurité » de 24 \$ qui entrera en vigueur en avril !

Rabais dans les croisières

Voici deux « spéciaux » relevés chez le grossiste Americanada :

— le *Triumph*, de Carnival, départ du 5 janvier, pour une semaine au départ de Miami, avec escales à San Juan, Saint Thomas et Saint Croix : 1464 \$, pour une cabine intérieure de catégorie 4A, avion au départ de Montréal, taxes portuaires et transferts in-

clus (prix régulier : 2763 \$).

— le *Fascination*, de Carnival, départ du 11 janvier, pour trois jours au départ du Miami, avec escale à Nassau : 942 \$, pour une cabine intérieure de catégorie 4A, avion au départ de Montréal, taxes portuaires et transferts inclus (prix régulier : 1152 \$).

Cherchez l'erreur : la croisière de sept jours est réduite de 50 % ; celle de trois jours est réduite de 20 %. L'explication est simple : les croisières de trois ou quatre jours se vendent très bien aux États-Unis alors qu'au Canada, ce sont celles de sept jours qui se vendent le mieux. Comme le marché canadien ne suffit pas à remplir des dizaines de paquebots de 2000 passagers...

De son côté Intair propose une cabine intérieure (catégorie 4A) sur le *Spirit*, de Carnival, au départ de Miami, le 22 janvier pour une semaine : 1578 \$, avion au départ de Montréal et taxes inclus (prix régulier : 2050 \$). Escales à Saint-Martin, la Barbade et la Martinique.

Vacances Air Canada suggère une croisière du *Horizon* de Celebrity Cruise (un peu plus « haut de gamme »), au départ de Miami, le 18 janvier pour une semaine : 1599 \$ pour une cabine extérieure (catégorie 7), avion de Montréal et taxes inclus (prix régulier : 3199 \$).

PROMOTION D'OUVERTURE

Le Carnaval de Québec
1 journée remplie d'activités

Samedi 3 février 39\$ + tx
Enfant et Rabais 10\$
Age d'or

Pour 2002 : **New York** 3 jours, dép. chaque vend.
Pâques à N.Y. : occ.(2) 319\$, occ.(3) 289\$, occ.(4) 249\$
Aussi, Boston, Philadelphie, Washington : plusieurs dép.

Et la nouveauté : Le grand tour Royal, 9 jours
Boston, Newport, N.Y. no 2, Philadelphie, Washington 1 095\$

LA TUNISIE : spécial jan. et fév., 22 jours...1 195\$
Super spécial, 2 mois en Tunisie...1 895\$

Permis du QC

VACANCES BELTOUR ...c'est aussi, le sud, le soleil
9825, L'Acadie, bur. 101B
Montréal QC H4N 2W2 (514) 336-0033

MÉDIAS

EN BREF

Israël condamné pour l'attaque sur la radio

LE COMMITTEE to Protect Journalists, un organisme de défense des droits des journalistes basé à Washington, a condamné l'attaque par l'armée israélienne de la radio palestinienne Voix de la Palestine, la semaine dernière. Durant cette attaque, le bâtiment de Ramallah d'où se faisait la mise en ondes ainsi que la grande antenne de transmission, ont été détruits. « Puisque ce sont des bâtiments civils, les stations de télévision et de radio sont protégées d'attaques militaires en vertu des lois humanitaires internationales », dénonce le CPJ. Israël a détruit cette radio dans le cadre de ses mesures de représailles, à la suite des attentats de la semaine dernière. — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

106 sources anonymes en cinq articles

DEPUIS LE 11 septembre, le journaliste Seymour Hersh, du magazine *The New Yorker*, a accru son statut de vedette en multipliant les scoops : sur les échecs d'une mission d'une force spéciale américaine en Afghanistan, sur la corruption au sein de la famille royale saoudienne, sur les efforts de l'Iran pour acquérir l'arme nucléaire. Mais ses scoops ont également soulevé des questions sur les liens qu'entretient ce journaliste avec les autorités. Selon un décompte publié dans l'hebdomadaire *The Nation*, sur les 111 sources citées dans les cinq articles publiés par Hersh depuis septembre, 106 sont anonymes. Tout au plus sait-on que 103 sont d'anciens ou d'actuels « officiers de l'armée ou des services de renseignement ». Plusieurs profitent clairement de la tribune que leur offre Hersh pour critiquer, par exemple, l'actuelle direction de la CIA, à qui on reproche de ne pas avoir vu venir le 11 septembre. D'autres semblent fort inquiets des visées nucléaires de l'Iran et les propos de ces sources anonymes convergent tous pour défendre la position de dureté contre l'Iran que préconisent les Israéliens. — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

www.thenation.com/doc.mhtml?i=20011231&s=massing

Guerre aux pacifistes

PAS TOUJOURS facile de tendre l'autre joue. Alors qu'une écrasante majorité d'Américains appuient la guerre d'Afghanistan, ceux qui font mine de faire part de leurs opinions pacifistes se font, au mieux, rabrouer, au pire, menacer. Ainsi, le magazine pacifiste *The Progressive*, publié à Madison au Wisconsin et fondé en 1917 — en pleine guerre mondiale — a reçu des lettres haineuses et même des menaces de mort après la publication, il y a un peu plus d'un mois, d'un éditorial antiguerre, signé par le rédacteur en chef, Matthew Rothschild. « Combien de gens innocents devront mourir dans cet acte pour venger la mort d'autres gens innocents ? » demandait-il. Depuis, la porte d'entrée du bâtiment est verrouillée — un événement rarissime, dans cette petite ville tranquille et pour une publication porteuse de tels idéaux. Une des raisons est le site Web, souligne Rothschild, qui transporte maintenant les positions du magazine vers une audience beaucoup plus large que dans le passé. « Nous ne parlons plus seulement à notre petit groupe de progressistes », dit-il. Mais même les menaces de mort ne le font pas fléchir : « Songeons à 1917-1918. Les pacifistes étaient alors mis en prison et l'effigie du (fondateur) brûlée... au moins, nous n'en sommes pas encore venus à cela ». — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

Le site :

www.theprogressive.com

Article sur le magazine

www.jsonline.com/lifestyle/people/dec01/peace09120501.asp

Nouveau rédacteur en chef pour Voir

L'HEBDOMADAIRE culturel *Voir* a depuis hier un nouveau rédacteur en chef. Il s'agit de Nicolas Tittley, le responsable de la section musique du journal de semaine. Il tire à 785 000 exemplaires en semaine et à 1,1 million le dimanche. Le 31 décembre, le prix d'un exemplaire augmentera pour la première fois depuis 1981 : il passera de 25 cents à 35 cents. Et on craint que certains lecteurs cessent de l'acheter : après tout, dit-on, il leur faudra, les pauvres, désormais sortir une deuxième pièce de monnaie de leurs poches... — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

Combien pourriez-vous payer pour un journal ?

LE WASHINGTON POST : publié 7 jours sur 7, ce journal légendaire est un grand format, comme *La Presse*, et contient jusqu'à une centaine de pages les jours de semaine. Il tire à 785 000 exemplaires en semaine et à 1,1 million le dimanche. Le 31 décembre, le prix d'un exemplaire augmentera pour la première fois depuis 1981 : il passera de 25 cents à 35 cents. Et on craint que certains lecteurs cessent de l'acheter : après tout, dit-on, il leur faudra, les pauvres, désormais sortir une deuxième pièce de monnaie de leurs poches... — *Pascal Lapointe, Agence Science-Press*

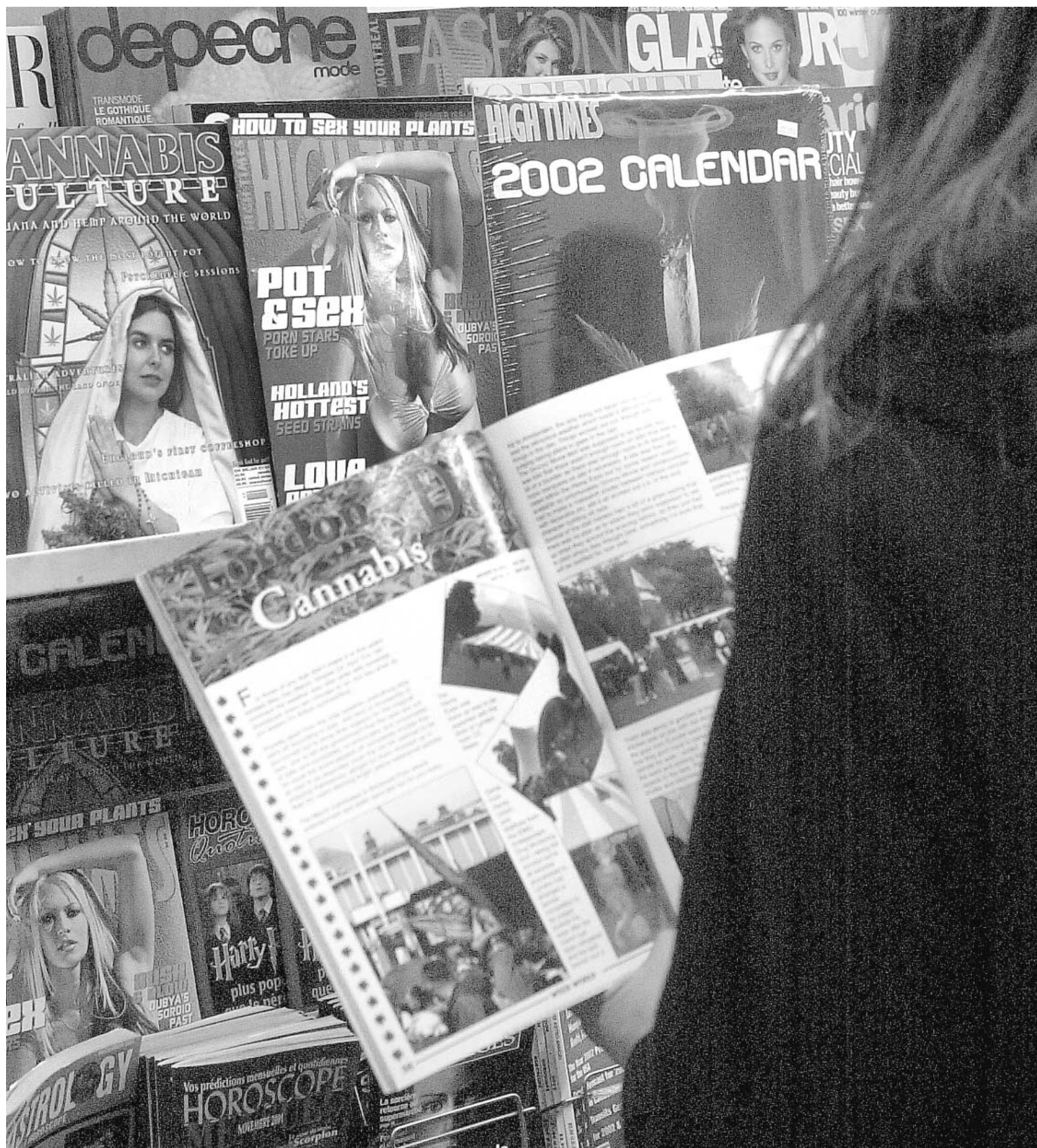


Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Les magazines expliquant comment faire pousser du cannabis sont de plus en plus en évidence sur les tablettes des dépanneurs.

Des magazines qui se fument !

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Légaliser le marijuana ? Pour certains éditeurs, c'est comme si c'était fait. Même chose dans les dépanneurs, où les magazines expliquant comment faire pousser du cannabis sont de plus en plus en évidence sur les tablettes. Et de plus en plus populaires.

« On écoule 30, 35 exemplaires du *High Times* tous les mois. Même le *Elle Québec* ne se vend pas toujours autant », constate Jean-François Dessureault, copropriétaire du Tabasoir, un commerce de l'avenue du Mont-Royal où les clients, surtout des jeunes hommes, se procurent aussi *Cannabis Culture* et *Weed World*. « Ce ne sont pas des magazines qu'on cache dans un coin. Ils sont tout à fait accessibles, entre le *Psychology Today* et l'*horoscope du Readers' Digest* », indique M. Dessureault.

Le marché est apparemment si lucratif qu'une cinquième revue est née l'an dernier, *Heads*, imprimée au Québec par une compagnie américaine qui distribue le quart de ses 80 000 exemplaires au Canada. « On en vend entre 10 et 20 par point de vente », précise un des responsables de la revue, Marc Boris-Saint-Maurice, mieux connu comme leader du Bloc pot.

Dans l'Ouest, le président du BC Marijuana Party, Marc Emery, rayonne lui aussi des deux côtés de la frontière, et même au-delà. Seulement 25 000 exemplaires de son *Cannabis Culture* sont vendus au Canada, dit-il, les 50 000 autres atterrissent dans les foyers américains, en Israël et dans cinq pays européens (même si l'Europe publie ses propres revues,

comme *Canamo* en Espagne et *Hanf* en Allemagne).

C'est toutefois le géant américain du genre, *High Times*, qui occupe le gros du marché avec son tirage de centaines de milliers d'exemplaires et ses couvertures racoleuses. (Celle de décembre montre une blonde plantureuse sous le titre « Le pot et le sexe — les stars pornos plangent... ») On s'y renseigne sur les changements législatifs, les dernières recherches médicales, les arrestations de militants, les destinations fétiche des consommateurs de drogue...

Quant aux annonces, elles sont pour le moins insolites : du papier à rouler « personnalisé », un déchiqueteur, un inhalateur, des semences, une ligne téléphonique d'aide juridique. Et tous les trucs imaginables pour survivre à un test d'urine (detox drink, quick flush capsule...)

Légal, mais...

« Les États-Unis, c'est le pire endroit pour les drogues à tous les égards sauf pour les publications. Les Américains sont plus permissifs, ils sont plus forts sur la liberté d'expression », commente Marc Emery. En France, la loi est beaucoup plus sévère. Elle condamne depuis 1970 tout discours favorable aux drogues : interdit d'inciter qui que ce soit à en prendre ou même à en parler en bien. Le militant Jean-Pierre Galland a ainsi dû payer des milliers de dollars d'amende. En Grande-Bretagne, la revue *Weed World* imprime une prudente mise en garde. « La culture n'est pas illégale en soi, mais la culture sans permis l'est. Nous vous conseillons de ne pas violer la loi. »

Au Canada, le balancier va et vient. À l'époque hippie, certaines revues ont déjà fait l'objet de poursuites, se souvient le

spécialiste du droit des communications Pierre Trudel. « Mais c'était avant la Charte des droits et libertés, avant que la liberté d'expression ne soit garantie avec autant de force », souligne le professeur de l'Université de Montréal.

En 1988, un député conservateur réussissait à faire amender le Code criminel pour condamner quiconque encourage l'usage de drogue. Mais le vent a tourné. Six ans plus tard, un tribunal ontarien jugeait la disposition sans effet, le professeur de droit Allan Young s'étant acharné à lui soumettre la question, défiant la Couronne qui avait prudemment retiré ses accusations contre ses deux principaux cibles (un critique de restaurant ayant publié une recette de gâteaux au haschisch et le directeur du groupe de pression Norml Canada).

« Le juge a officiellement reconnu notre droit d'exprimer une opinion dissidente », se réjouit Marc Emery. L'an dernier, le militant n'a donc pas hésité à distribuer sa revue devant le poste de police de Timmins, en Ontario, après que le chef de police se fut offensé du « contenu visuel » du magazine en disant que les photos de plants illustraient un acte criminel (la possession de drogue). « Il menaçait les commerçants de poursuite, mais ils ont bien vu qu'il n'arrivait rien », dit M. Emery. « Les photos, c'est légal, renchérit M. Saint-Maurice. Des plants existent sans nous. On reçoit des photos de sources anonymes, de Hollande. »

Finalement, ce sont les annonceurs et le public qui risquent le plus, conclut le jeune homme. « La police s'en prend à eux pour compliquer notre travail et nous priver de sources de revenus. Aux États-Unis, les enquêteurs sont allés chez certains annonceurs. Ils ont suivi leurs clients et les ont arrêtés. Espérons qu'ils ne feront pas la même chose au Canada. »

REVUE > MAGAZINES

BEAUX-ARTS

UN ART, LA CUISINE?

La cuisine est-elle un art? Question d'autant plus sérieuse que c'est un magazine consacré à l'art qui la pose, sans toutefois y répondre vraiment. On propose plutôt un survol de l'histoire de la cuisine, de la création des restaurants aux expérimentations actuelles; quelques artistes nous livrent leurs meilleures adresses parisiennes (à conserver si vous envisagez de visiter la Ville lumière bientôt), et on s'amuse à identifier les grandes tendances en cuisine ainsi que les chefs qui les incarnent le mieux. Le dossier se termine sur quelques recettes absolument inaccessibles pour le commun des

mortels. Par contre, la couverture du magazine est tout à fait réjouissante.

Dans le numéro de *Beaux-arts* actuellement en kiosque.

INFOPRESSE

TOUT SUR LES ANGLAIS

Publication spécialisée en média, la publicité, le marketing et les médias, *Infopresse* consacre un dossier complet à la communauté anglophone québécoise: ses valeurs, ses comportements, ses habitudes de consommation des médias. Les Anglo-Québécois ne sont plus ce qu'ils étaient, mais demeurent fortement influencés par un courant anglo-britannique. Consommateurs



aventuriers et éthiques, ils affichent un comportement très distinct des Franco-Québécois. Ces derniers (on s'en doutait, mais les chiffres le confirment) seraient de plus en plus nombreux à regarder la télévision en

anglais. L'émission en anglais la plus écoutée par les francophones québécois? *X-Files*, évidemment...

À lire dans le numéro d'*Infopresse* actuellement en kiosque.

WALLPAPER

LE PÈRE NOËL DES BRANCHÉS

En attendant de lire les quelques lignes que *Wallpaper* consacra à Montréal (une journaliste pigiste est venue arpenter les rues de la ville pour le célèbre magazine il y a quelques semaines), la publication choucho des branchés et des adeptes du design scandinave consacre à sa façon

quelques pages à la fête de Noël. Discussion très sérieuse sur LE lieu d'origine du père Noël : Finlande, Groenland, pôle Nord, Russie ou Suède? Les gens de *Wallpaper*, eux, prétendent que le père Noël est typiquement new-yorkais. On apprend également que le cadeau le plus populaire cette année risque d'être l'ensemble de Lego Harry Potter (vous reconnaissez-vous?). Un numéro à lire en buvant un bon verre de *eggnog* (voir recette p. 193), dans un verre design, bien entendu.

À lire dans le numéro de *Wallpaper* actuellement en kiosque.

Nathalie Collard

pour elle



40 % de rabais
toute la mode des fêtes pour elle

sauf les articles « Aubaine la Baie », Outline et ceux des rayons concédés.

40 % de rabais
les tenues de nuit
et les peignoirs pour elle

30 % de rabais
toutes les tenues
d'extérieur pour elle

sauf les articles des rayons concédés.

25 % à 40 % de rabais
pour elle : choix de soutiens-
gorge, slips et lingerie de jour

solde 19⁹⁹ \$
tous les pulls Global Mind®
pour elle Ord. 35 \$ à 45 \$.

30 % de rabais additionnel
mode en liquidation pour elle

Modèles à prix déjà réduits de 25 % à 50 %
Sur nos derniers prix étiquetés. Exception : articles « Nouvellement réduit »

achetez-en 2, le 3^e est gratuit*
sous-vêtements Calvin Klein pour
elle et lui et chaussettes pour lui

*Le 3^e article doit être de valeur égale ou moindre.
Le solde prend fin le dimanche 13 janvier 2002
(sauf avis contraire et là où la loi le permet).
Modèles de sous-vêtements choisis seulement.



pour lui

40 % de rabais
• tenues d'extérieur pour lui
• tout ceci pour lui :
complets et vestons sport
automne-hiver

Mantles^{mc}, Jones New York et Bill Blass
Modèles offerts dans certains magasins.

35 % de rabais
toute la mode Point Zero pour lui
30 % de rabais
toutes les chemises de ville
et les cravates pour lui

sauf les articles « Aubaine la Baie » et Outline.

25 % de rabais
tout ceci pour lui : articles-cadeaux
en boîte, ceintures, portefeuilles,
chapeaux, écharpes, gants
et boutons de manchettes

sauf les articles « Aubaine la Baie » et Outline.

escalade de rabais
sous-vêtements
et chaussettes pour lui
3 articles ou plus :
25 % de rabais
2 articles : 20 % de rabais
un article : 15 % de rabais

Sous-vêtements signés Stanfields et Harvey Woods.

Chaussettes signées Stanfield's, McGregor,
Dockers®, American Essentials, Levi's® et davantage.

Exception : chaussettes Weekender des promos « 3 paires pour ... ».
Les paquets multiples comptent pour un article.
Le solde prend fin le lundi 31 décembre.

25 % de rabais
tout ceci de Noël : paniers,
ensembles-cadeaux, gâteaux
et friandises

De notre rayon des friandises.
sauf les articles des rayons concédés.

cadeaux de dernière minute!
les mercredi et jeudi, 19 et 20 décembre

accessoires

50 % de rabais
bijoux en or
à 10 ct et 14 ct

Dans le lot : chaînes, bracelets,
breloques, bijoux en or pour
enfant et boucles d'oreilles



15 % de rabais
bijoux diamantés, gemmés,
à zircons cubiques et en
perles cultivées, rondes
ou d'eau douce

Déjà en solde @ 30 % de rabais Sur nos prix de solde.

40 % de rabais
accessoires de temps froid pour elle
dans le lot : chapeaux, gants, écharpes et cache-nez
Exceptions : articles « Aubaine la Baie » et Outline®.

35 % de rabais
toutes les pantoufles
pour homme, femme et enfant

30 % de rabais
sacs à main, portefeuilles
et articles-cadeaux
préemballés pour elle

Exception : portefeuilles Samsonite à 19,99 \$.

25 % de rabais
• bijoux mode dans une boîte-cadeau
Dans le lot : Anne Klein 2, Jones New York, Liz Claiborne
et les ensembles-cadeaux à 14,99 \$.
Exception : achats spéciaux du fabricant.
• montres et coffrets à bijoux
de marques de renom
• de ToGo^{mc} et Mantles^{mc} :
bijoux mode et ceux en argent fin

Les rabais indiqués sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin.
Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés.

pour le foyer



40 %
de rabais
tous les cadres
et toutes les
bougies
sauf les articles
« Aubaine la Baie »
et Market Square®.

40 % de rabais

• tout ceci de Noël : papier d'emballage,
choux et diabolotins
• toute la literie en sac
signée Springmaid, Bedroom Solutions,
ToGo^{mc}, ainsi que les motifs de fin de série.

25 % de rabais

jetés réversibles en molleton
Choix de 4 motifs, unis au verso
Ord. 55 \$. Solde 39,99 \$

19⁹⁹ \$ chaque jour

jetés et coussins Market Square en molleton
Jetés 19,99 \$. Coussins 9,99 \$ et 19,99 \$

25 % de rabais jouets
tous les jouets Certains magasins

dans le lot : produits Nintendo et Playstation de Sony

appareils électroniques **solde 148⁷⁹ \$**
Discman de Sony

Modèle n° 1000224 Ord. 159,99 \$

solde 27⁸⁹ \$ **solde 185⁹⁹ \$**
radio-réveil RCA lecteur CD Shockwave
Ord. 29,99 \$ de Panasonic

Modèle n° 1000214 Ord. 199,99 \$

solde 23²⁴ \$ **solde 139⁴⁹ \$**
radio-réveil RCA combiné audio de JVC
Modèle n° 0637835 Ord. 24,99 \$ Modèle n° 4259909 Ord. 149,99 \$

solde 23²⁴ \$ **solde 158⁰⁹ \$**
radio-réveil Panasonic combiné audio de JVC
Modèle n° 0461095 Ord. 24,99 \$ Modèle n° 4134847 Ord. 169,99 \$

la **Baie**
J'aime, j'achète!

Primes hbc

TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.
Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

